

# 10 Port-Gentil

## Au lendemain des élections législatives et municipales Quid des stigmates du scrutin jumelé ?

FAE

Port-Gentil / Gabon

DE mémoire des Port-gentillais, rarement leur ville n'avait été aussi inondée d'affiches qu'au cours du scrutin jumelé du 6 octobre dernier. Et maintenant que les joutes sont terminées – la ville de Port-Gentil n'ayant pas enregistré de deuxième tour – il va falloir maintenant redonner son lustre d'antan à la cité.

Mais là, c'est une autre paire de manches dont les autorités municipales s'en occuperont, le moment venu.

De nombreux riverains pensent que cette "invasion" ou décor résulte du mode d'élections organisées simultanément. Du



Photo : Sidonie Ambonguilla

Partout dans la ville de Port-Gentil...

coup, plus que lorsqu'il s'agit d'une élection, la ville a été entièrement couverte d'affiches de toutes les dimensions et de toutes les couleurs. Et rien, dans cet élan de campagne électorale, n'a été épargné. Puisque poteaux élec-

triques, édifices publics, habitations individuelles, etc. ont servi de... supports. Provoquant même, à certains endroits, a-t-on appris, des altercations entre certains candidats et plusieurs riverains non contents de voir leurs murs



Photo : Sidonie Ambonguilla

...des affiches, dont il faut penser à se débarrasser, sont encore visibles ici et là.

badigeonnés d'affiches sans autorisation préalable. Si bien que nombreuses d'entre elles ont été purement et simplement arrachées par des propriétaires en colère. Maintenant que les urnes ont rendu leur verdict –

entre joies, pleurs et jérémiades – les différentes officines politiques sont désormais interpellées aux fins de débarrasser la capitale économique de tous ces "ornements", qui sont bien loin de l'embellir. Conscient de cela, un des

candidats qui avaient recouvert le socle du carrefour Léon Mba soutenant l'effigie du premier président de la République gabonaise l'a déjà fait. Ses affiches n'y sont plus. Mais le gros est encore visible à travers toute la ville.

Les panneaux géants et autres kakémonos attendent, eux, d'éventuels clients pour être débarrassés des portraits de campagne. La mairie pourrait par contre, pourquoi pas, s'occuper des affiches collées sur les poteaux électriques et le long des murs des concessions jalonnant les principales artères.

Sauf à enjoindre les uns et les autres candidats ou leurs partis politiques à prendre leurs responsabilités devant ce cas de... civisme. Chose improbable. Aucun texte n'existant à ce niveau.

### Insalubrité

## Encore et toujours des ordures !

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

MÊME si le constat datait déjà d'avant les élections, il faut avouer que les dix jours de la campagne pour les élections couplées (législatives et locales 2018) du 06 octobre dernier ont largement contribué à enlaidir l'image de la ville de Port-Gentil. Ce, au regard de la floraison des foyers d'immondices visibles çà et là.

Pourtant, cet aspect a été éludé durant la campagne. Quand bien même l'insalubrité demeure un sujet de préoccupation permanente dans la cité pétrolière. En la matière, on se souviendra que la municipalité de Port-Gentil avait pris l'initiative de débarrasser la cité de l'insalubrité dans



Photo : Jean Paulin Allogho

Les populations locales craignent pour leur santé.

laquelle elle ploie. Les populations avaient applaudi des deux mains. Puisque de jour comme de nuit, les engins et les ouvriers de la mairie se déployaient autant que faire se peut. Enlevant toutes sortes de déchets. Histoire de rassurer les populations craignant, à raison, pour leur santé.

Mais, quelque temps après : patatras ! Si tant est que, aujourd'hui, cette opération de salubrité, qui avait pourtant été saluée par les Port-gentillais, n'est plus visible sur le terrain. Et les déchets produits pendant les dix jours de campagne électorale ont suffi pour rendre davantage insalubre la ville de l'île Mandji.



Photo : Jean Paulin Allogho

La cité pétrolière ploie sous le poids des immondices.

Au grand dam des riverains qui ne savent plus à quel saint se vouer. Les tas d'immondices ayant pris leur ville en...otage. Et les habitants n'ont de choix que de cohabiter, malgré eux, avec les ordures. D'où leur invite aux pouvoirs publics locaux de pendre à-bras-le-corps cette préoccupation que les populations locales

qualifient de... santé publique. Arguant qu'avec l'arrivée des pluies, de nombreux Port-gentillais pourraient contracter des maladies liées à la saleté qui a envahi la cité pétrolière.

« Qu'allons-nous devenir si la situation des poubelles géantes à Port-Gentil n'est pas résolue ? Nous crai-

gnons pour notre santé. Davantage maintenant que les pluies ont commencé car, nous savons tous qu'un contact avec les ordures est un facteur adjuvant de contamination des maladies», a déclaré, visiblement inquiète, Adèle Bignoumba, habitante du quartier Ngadi, dans le premier arrondissement de la commune de Port-Gentil.

« Nous ne savons plus où aller vivre. La grande poubelle qui se trouve à notre entrée dégage des odeurs nauséabondes toute la nuit, de sorte que ma petite-fille de 12 ans, qui souffre de la sinusite, est très mal à l'aise », s'est plaint, pour sa part, Rolland Otounga qui réside au quartier "Trois filaos", dans le deuxième arrondissement de ladite cité.

### Assainissement

## La Journée citoyenne oubliée dans la cité

FAE

Port-Gentil / Gabon

LE hasard du calendrier a voulu que le 6 octobre – jour des élections couplées – coïncide avec le premier samedi du mois, généralement dédié à la Journée citoyenne. Il n'y a rien eu dans ce sens. Aucun candidat, par stratégie, n'y a songé. Or, depuis bien des mois, la vie des Port-gentillais a été toujours rythmée par des journées citoyennes chaque premier samedi du mois. Au cours desquelles célé-



Photo : Sidonie Ambonguilla

La journée citoyenne du premier samedi d'octobre n'a pas eu lieu à Port-Gentil.

brations, pelles, bêches et râtaux en mains, plusieurs pans de la société locale s'emploient au curage des caniveaux, au ra-

massage d'ordures et au désherbage dans plusieurs endroits de la ville. Or, si d'aucuns y avaient pensé, les populations af-



Photo : Sidonie Ambonguilla

Ici, jonchent encore des débris de la dernière journée citoyenne du mois de septembre.

firmant que cela aurait pu juguler, un tant soit peu, à certains endroits, les éternelles inondations causées par les pluies.

Un petit tour de ville a suffi pour se convaincre de ce que la Journée citoyenne du samedi 6 octobre dernier a été

oubliée. Noyée dans l'euphorie des opérations de vote. Certains détritrusés des actions de la dernière journée citoyenne de septembre attendent même encore d'être évacués.

Mais les riverains se doivent aussi, même par réflexe, de dégager l'entrée et le pourtour de leurs concessions d'herbes et de saleté.

Espérons que le 3 novembre 2018, à l'occasion de la prochaine journée citoyenne, les administrations locales n'oublieront pas de se mobiliser dans le cadre de cette cause...citoyenne.